


# DESCRIPTION


## DES MONUMENTS ÉPIGRAPHIQUES

### TROUVÉS À KARNAK EN 1921-1922.

1. Statue en granit gris trouvée le 29 janvier 1922 dans la cour située entre les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> pylônes, à l'est de la partie centrale. Sa hauteur est de 0 m. 76 cent.




L'homme est représenté accroupi, enveloppé dans sa robe, les bras croisés et les mains posées à plat sur les genoux. La perruque, unie, assez basse sur le front, encadre la figure en laissant les oreilles dégagées et s'étale sur les épaules.

Entre les mains et les épaules sont gravés en colonne deux noms de hautes prêtresses d'Amon; à gauche : , à droite :

. Sur le devant de la robe on lit une inscription en six lignes tracées de droite à gauche :

1  2  3  4  5  6 

Le dos de la statue porte quatre colonnes d'inscriptions :

     
 3  

Cet intendant de la divine adoratrice Chap-n-uapt, porteur des sistres de la divine épouse, Amen-ir-di-s, contrôleur de la maison des recluses, a un nom assez rare : *Nenti-ââ-r-asiri*; son père se nommait *Amen-pesdennu*, quant à sa mère, elle est appelée dans un texte *Tes-maut-per*, dans l'autre

*Her-ab-s*, et l'on peut se demander si elle a eu deux noms ou s'il y a eu une erreur dans la transcription de la généalogie.

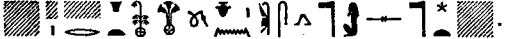
Le style est celui un peu rude de la période éthiopienne. Le nez est brisé; il manque les pieds et le devant du socle, et la surface du granit est altérée.

*Journal d'entrée du Musée*, n° 14.5.22.2.

2. Tête d'une statue en granit noir, tacheté de blanc et de rose, dont les deux morceaux furent trouvés les 2 et 6 février 1922 devant la façade sud du IX<sup>e</sup> pylône de Karnak, à l'extrémité orientale du massif est. Hauteur, 0 m. 415 mill.; largeur, 0 m. 208 mill.

Elle appartenait à une statue représentant une des grandes prêtresses d'Amon de la période éthiopienne-saïte, Chap-n-uapt ou Amen-ir-di-s sous la forme de la déesse Hathor. La tête est couverte d'une coiffure simulant la dépouille d'un vautour, dont toutes les plumes sont indiquées; les serres tiennent des emblèmes de vie. Sur le front se dressent deux uræus.

La tête est surmontée d'une couronne basse, simplification du cercle d'uræus, au-dessus de laquelle se dressent des cornes de vache enserrant le disque solaire, appuyées contre deux longues plumes.

Sur le pilier derrière la tête, large de 0 m. 095 mill., il ne reste de la colonne d'hiéroglyphes que : .

La tête est coupée au niveau du menton et le haut des plumes manque. Le nez est légèrement endommagé. Le style du monument était très bon.

*Journal d'entrée du Musée*, n° 47281.


3. Statue en quartzite jaune, trouvée le 4 février 1922 en avant de la face sud du IX<sup>e</sup> pylône, massif oriental. Hauteur, 0 m. 52 cent.; largeur, 0 m. 43 cent.


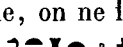
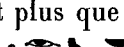
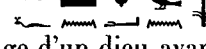
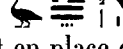
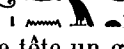
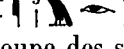
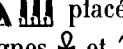
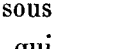





Le personnage est accroupi enveloppé dans sa robe. La tête est brisée, ainsi que celle d'une petite princesse qui était debout devant lui. C'est une statue de Sen-mut, père nourricier de Ra-nefru, fille de Thotmès III, dont les musées possèdent des monuments du même type; celle qui vient d'être découverte rappelle de très près l'image publiée par Sharpe<sup>(1)</sup>, qui a plus

---


<sup>(1)</sup> SHARPE, *Egyptian Inscriptions*, 1<sup>re</sup> série, 2<sup>e</sup> livraison, pl. 107. Elle est donc née comme étant en possession du Signor d'Athanasî, et en effet on la retrouve dé-

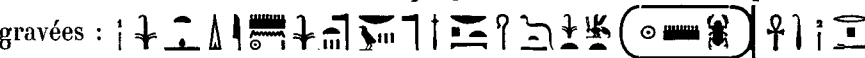

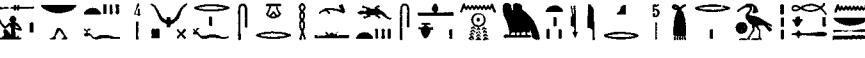

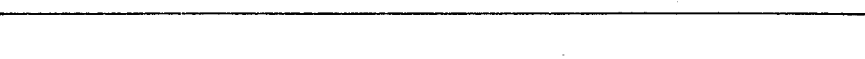
tard été acquise par le Musée de Berlin<sup>(1)</sup> et dont les inscriptions ont été reproduites par Sethe<sup>(2)</sup>.

Sur la robe, à gauche de la place où était la tête de la princesse, il ne subsiste que :   , restes de la légende      des statues de Berlin et du Caire<sup>(3)</sup> accompagnant un *uza* ailé (remplaçant un faucon) tenant  dans ses serres, jeu de mots pour désigner la reine .

En pendant à gauche, on ne lit plus que :   , vestige du texte       placé sous l'image d'un dieu ayant en place de tête un groupe des signes  et , qui est le lait    personnifié.

Près du bord de la robe tendu sur les genoux, on lit horizontalement :



Sur le devant de la robe, cinq lignes horizontales d'inscription sont gravées :     

crite dans le *Catalogue of the . . . Egyptian antiquities, the property of Giovanni d'Athanasias*, qui devait être vendue par Sotheby en mars 1837, p. 66, n° 713 : « A statue in dark granite, found at Karnak, and representing the queen Amenses, sister to Amunoph the first, who lived fifteen hundred and fifty years before Christ, 3 feet 6 inches high. The Statue is in a sitting posture, the Head of the younger Horus projecting from between the knees. » La même description est donnée

dans le *Exhibition catalogue* de la collection, p. 30, n° 530.

<sup>(1)</sup> LEPSIUS, *Denkmäler*, III, pl. 25. La statue est indiquée comme provenant de Gournah : il est plus probable qu'elle a aussi été trouvée à Karnak, comme le disait d'Athanasias.

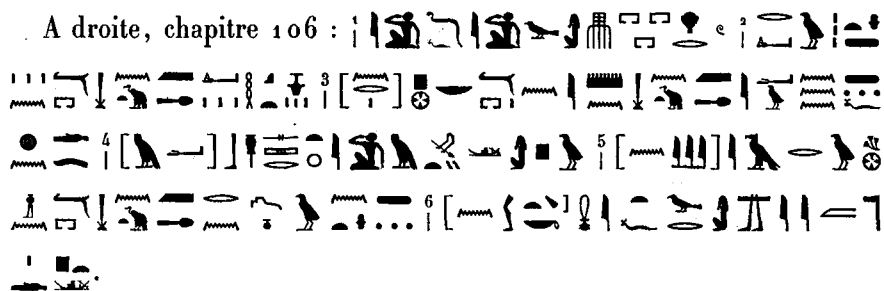
<sup>(2)</sup> SETHE, *Urkunden*, II, n° 130, p. 403.

<sup>(3)</sup> LEGRAIN, *Catalogue général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. I, n° 42114 à 42116.

Au-dessous de ces louanges du personnage, semblables mais non identiques à celles reproduites sur les autres statues, cinq colonnes d'hiéroglyphes, plus ou moins mutilées du bas, énumèrent les fonctions dont Sen-mut était chargé :



Les côtés de la robe ont chacun six colonnes d'hiéroglyphes empruntés au *Livre des Morts*, qui figurent également sur la statue du Musée de Berlin :



Enfin sur le pilier auquel la statue est adossée on voit trois colonnes d'inscriptions dont le commencement manque :



Les hiéroglyphes sont grands et assez bien gravés; les *n* sont souvent faits —.

Le texte du *Livre des Morts* présente plusieurs passages incorrects.

Il est à noter que sur la statue faisant pendant à celle-ci, le cartouche gravé sur la robe a été martelé; Lepsius a restitué , que Sethe a

aussi marqué. Ici, bien que le cartouche n'offre pas de traces apparentes de surcharge, il est suivi de , ce qui semblerait indiquer que le graveur travaillait juste au moment où se faisait la substitution du nom de Thotmès III à celui de la reine : il a bien modifié le cartouche mais publié de changer le qualificatif. Sur la grande statue n° 418 du Caire, le cartouche est aussi celui de Thotmès III, sans indices de surcharge.

4. Statue en granit noir découverte le 10 mars 1922 en avant de la façade du temple d'Amenhotep II érigé dans la cour située entre les pylônes IX et X, entre les piliers 5 et 6 de la façade, à 2 mètres environ de celle-ci. Un petit débris avait été trouvé le 18 février à 30 mètres au nord, et un fragment du genou droit fut découvert le 23 mars à 20 mètres au sud-ouest de la statue elle-même. *Journal d'entrée du Musée*, n° 47277.

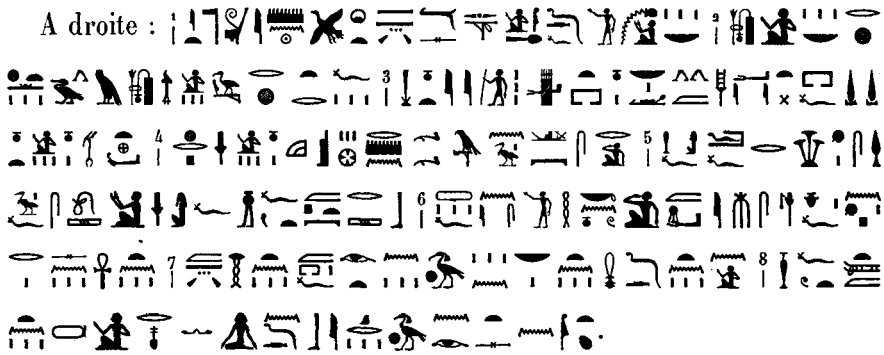
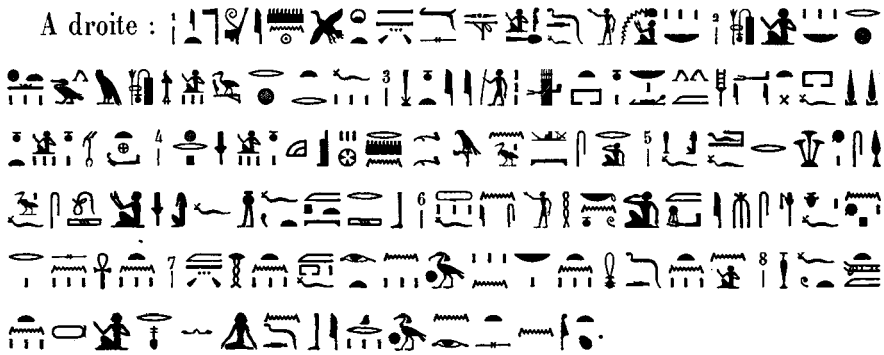
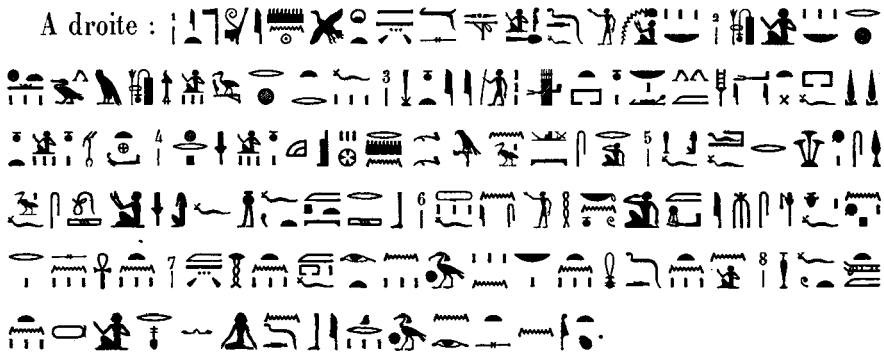
La hauteur est de 0 m. 703 mill., la largeur aux genoux 0 m. 315 mill. Le personnage est accroupi sur un coussin, enveloppé dans sa robe; les mains posées sur les genoux tiennent chacune un signe de vie. La coiffure, descendant assez bas sur le front, laisse les oreilles apparentes et s'élargit sur les épaules. Une barbe unie est attachée au menton.

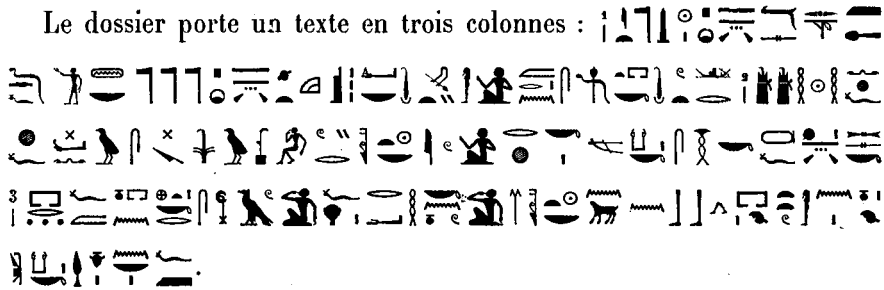
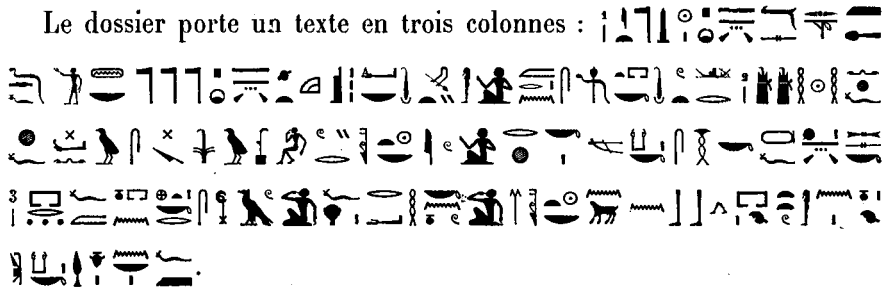
Le socle, haut de 0 m. 078 mill., large de 0 m. 274 mill. et profond de 0 m. 44 cent., est légèrement arqué à l'avant. Beau travail du commencement de l'époque ptolémaïque. Il manque un petit morceau du genou droit; le nez est mutilé.

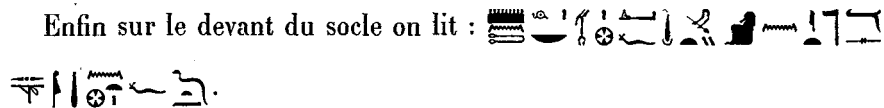
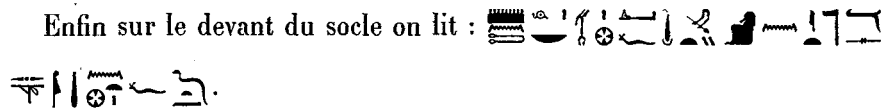
Sur le haut de la robe, devant la barbe, une courte colonne d'hieroglyphes nous donne le nom du divin père d'Amon NES-MIN : .

Sur le devant de la robe, texte horizontal de huit lignes : .

A gauche :  A gauche :  A gauche : 

A droite :  A droite :  A droite : 

Le dossier porte un texte en trois colonnes :  Le dossier porte un texte en trois colonnes : 

Enfin sur le devant du socle on lit :  Enfin sur le devant du socle on lit : 

5. Partie inférieure d'une stèle d'Horus sur les crocodiles, en calcaire dur, trouvée le 23 mars 1922 dans la salle hypostyle du temple de Ramsès III du sud. La stèle se dressait sur une base large de 0 m. 255 mill.,

épaisse de 0 m. 16 cent. et haute de 0 m. 185 mill.; du dieu, qui était adossé à la tablette, il ne reste que les pieds, posés sur deux crocodiles qui retournent la tête; deux autres de ces animaux se recourbent sur les côtés; des pattes de lion, à la droite du dieu, la partie postérieure du corps d'une antilope, à sa gauche, montrent qu'Horus devait, selon l'habitude, tenir en mains des groupes de bêtes malfaisantes.

Tout l'avant du socle, qui était probablement cintré, a été enlevé comme si l'on avait voulu équarrir la pierre, et les inscriptions gravées sur cette face sont totalement perdues. Sur le côté gauche du socle il y avait sept colonnes d'inscriptions, toutes incomplètes du bas, se suivant en ordre rétrograde : le texte de la première ligne commençait sur la tranche de la stèle; la dernière colonne longeait le bord antérieur du socle, bien que tous les hiéroglyphes soient tournés vers l'avant. On retrouve là, par fragments, le texte assez fréquent sur les monuments semblables, qui figure sur la stèle Metternich, l. 109 à 123, sur la statue de Zedher <sup>(1)</sup>, l. 102 à 104 :





Le côté droit du socle a aussi sept colonnes d'un texte également écrit en ordre rétrograde, et qui est celui, assez rare, tracé sur la stèle Metternich, l. 4 à 7, dont M. Golénischeff a reconnu un double sur un papyrus du Musée de Turin <sup>(2)</sup> :



<sup>(1)</sup> DARESSY, *Statue de Zedher le Sauveur*, dans les *Annales du Serv. des Antiq.*, t. XVIII, p. 126.

<sup>(2)</sup> GOLÉNISCHEFF, *Metternichstèle*, p. 3; PLEYTE et ROSSI, *Papyrus de Turin*, pl.

CXXI, l. 1. Il y a aussi des fragments de ce texte sur le papyrus magique du Vatican, publié par Marucchi, col. 3, l. 2 à 5. Dans la publication de Golénischeff,  est à changer en .



La partie postérieure du monument n'a gardé que la fin du texte qui devait couvrir le dos de la stèle, et encore les bords ont été usés de telle sorte que sur 2 à 3 centimètres de chaque côté il n'y a plus de signes visibles.

Il ne subsiste donc que des lambeaux d'inscriptions de lecture fort difficile :



Je n'ai pu identifier ces formules avec d'autres textes connus, sauf un passage des lignes 10-11 qui rappelle celui du papyrus magique de Turin publié par Pleyte et Rossi, pl. CXXIV, l. 14 :



D'après le style de la gravure des hiéroglyphes et les noms des personnages, Zôd-khonsu-auf-ânkh, fils de Nesi-per-n-nub, j'attribuerais ce monument à la XXI<sup>e</sup> ou à la XXII<sup>e</sup> dynastie. Il est inscrit au Musée du Caire sous le numéro 47280.

G. DARESSY.